

L'histoire de Néhémie connaît de nombreux rebondissements. L'ennemi n'est pas venu à bout de l'engagement du peuple. Devant le chantier qui avance, il décide maintenant de s'attaquer directement à Néhémie. Le chapitre 6 rend compte de cet épisode.

Né 6.1-19 Lorsque Sanballat, Tobiya, Guéshem l'Arabe et nos autres ennemis apprirent que j'avais rebâti la muraille et qu'il n'y restait plus de brèche -- en ce temps-là, je n'avais pas encore posé les battants des portes -- Sanballat et Guéshem m'envoyèrent ce message : Viens, rencontrons-nous à Kephirim, dans la vallée d'Ono. Ils se préparaient à me faire du mal. Je leur envoyai des messagers avec cette réponse : J'ai beaucoup de travail à faire et je ne peux pas descendre ; pourquoi le travail serait-il interrompu pendant que je le quitterais pour descendre vers vous ? Ils envoyèrent quatre fois le même message, et je leur rendis la même réponse.

Sanballat m'envoya ce même message une cinquième fois par son serviteur, qui tenait à la main une lettre ouverte. Il y était écrit : Le bruit se répand parmi les nations, et Gashmou affirme que, toi et les Judéens, vous vous préparez à vous rebeller, et que c'est pour cela que tu rebâtis la muraille. Tu vas, dit-on, devenir leur roi ; tu as même désigné des prophètes pour proclamer à Jérusalem à ton sujet : « Il y a un roi en Juda ! » Maintenant des rumeurs de ce genre arriveront à la connaissance du roi. Viens donc, et discutons. ⁸ Je lui fis répondre : Ce genre de rumeurs dont tu parles n'existe pas, c'est toi qui les inventes !

Tous ces gens voulaient nous faire peur et se disaient : Ils perdront courage et l'ouvrage ne se fera pas. Maintenant, donne-moi du courage !

Je me rendis chez Shemaya, fils de Delaya, fils de Mehétabéel. Il s'était enfermé et il dit : Allons ensemble à la maison de Dieu, à l'intérieur du temple, et fermons les portes du temple ; car ils viennent pour te tuer, et c'est pendant la nuit qu'ils viendront pour te tuer. Je répondis : Un homme comme moi, prendre la fuite ! Et quel homme tel que moi pourrait entrer dans le temple et vivre ? Je n'entrerai pas. Je m'étais aperçu que ce n'était pas Dieu qui l'envoyait. Mais il avait prononcé sur moi cette parole prophétique parce que Tobiya et Sanballat l'avaient soudoyé. Ils l'avaient soudoyé ainsi pour que j'aie peur, que je suive ses avis et que je pêche ; ils m'auraient alors fait une mauvaise réputation pour me déshonorer.

Souviens-toi, mon Dieu, de Tobiya, de Sanballat et de leurs œuvres, et aussi de Nodia, la prophétesse, et des autres prophètes qui cherchaient à me faire peur.

La muraille fut achevée le vingt-cinquième jour du mois d'Eloul, en cinquante-deux jours. Lorsque tous nos ennemis l'apprirent et que toutes les nations autour de nous le virent, ils tombèrent de haut et surent que cet ouvrage avait été accompli grâce à notre Dieu. En ces jours-là, les notables de Juda adressaient beaucoup de lettres à Tobiya, et les lettres de Tobiya leur parvenaient. Car beaucoup en Juda étaient liés à lui par serment, parce qu'il était le gendre de Shekania, fils d'Arah, et que son fils Yohanân avait pris pour femme la fille de Meshoullam, fils de Bérékia. Ils disaient même du bien de lui devant moi, et ils lui rapportaient mes paroles. Tobiya envoyait des lettres pour me faire peur.

Depuis le début de cette aventure, Néhémie fait face à des oppositions. Pour les ennemis, c'est maintenant ou jamais. S'ils ne font rien immédiatement pour arrêter les travaux, les murs seront complètement restaurés et l'influence de Néhémie sera considérable, sans parler de son Dieu. Le texte ici révèle leur stratégie. Mais Néhémie tient bon. Au final, il n'y a plus de brèche dans la muraille même si les portes manquent encore. Les ennemis sont confrontés à une évidence : Seul Dieu a permis la réalisation du plan de Néhémie.

Discernement et résistance (1-9)

L'ennemi propose une rencontre dans la vallée d'Ono¹, en terrain neutre. L'invitation paraît raisonnable mais Néhémie discerne le piège. Ils veulent l'éloigner et le discréditer. Les ennemis persistent. Cinq courriers sont envoyés ! Normalement, de telles lettres étaient scellées pour garantir leur authenticité² mais la dernière est une lettre ouverte, comme pour rompre la confidentialité et fragiliser Néhémie devant son peuple. Le roi ne tolérait pas les séditeux, faire passer Néhémie pour un putschiste aurait pu marcher³. L'accusation était plausible aux oreilles fragiles, aux esprits limités et aux cœurs partagés. Que voulez-vous, le complotisme n'est pas un phénomène nouveau.

Mais justement, Néhémie n'est pas naïf : Pourquoi quelqu'un comme Sanballat le perse chercherait-il à rencontrer en secret un juif comploteur, au risque d'être accusé de complicité ? La ficelle est décidément trop grosse. Sa réponse est cinglante : « Menteurs (v.8), vous ne cherchez encore qu'à décourager le peuple. » Discerner, c'est juger les choses selon le regard de Dieu, et non selon leur apparence extérieure, souvent trompeuse. Or le Seigneur examine le cœur⁴. Néhémie aussi, il discerne et résiste. Il savait ce que Dieu voulait qu'il fasse et il l'a fait.

L'action de ses opposants s'apparente aux tactiques du diable contre les croyants. Il sait que beaucoup manquent de discernement, acceptent parfois les choses parce qu'elles ont l'air fun, que les discours semblent de bon sens plutôt que de les examiner à la lumière de la Parole de Dieu. Le diable attaque avec plus ou moins de subtilité le cœur, le siège de la volonté, de sorte que nous finissons par nous égarer nous-mêmes en lui cédant. Comme l'écrivait Jacques :

Jc 1.14 chacun est mis à l'épreuve par son propre désir, qui l'attire et le séduit.

Mais ici, et c'est presque imperceptible, Néhémie, lui-même se tourne vers son Dieu et prie : « donne-moi du courage ! ».

Intégrité et engagement, (10-13)

Néhémie s'aperçoit aussi que l'ennemi dispose d'une cinquième colonne à l'intérieur même de Jérusalem : Shemaya, un prêtre ami de Tobiya⁵. La mise en scène impressionne. Shemaya calfeutré, tient les propos d'un homme sur le qui-vive : « Tu es en danger, le temple sera un meilleur refuge ! » Il joue l'ami inquiet face au danger mais il ne cherche qu'à renforcer les craintes de Néhémie et le pousser à la faute. Il aurait pu légitimement proposer que Néhémie se réfugie dans un coin du temple près de l'autel de l'asile⁶. Mais, c'est la « maison de Dieu » elle-même qu'il propose. Néhémie n'est pas prêtre, il n'y a pas accès⁷. Il réagit donc vivement. Pas question de désobéir à Dieu pour sauver sa peau⁸. Et puis Néhémie n'est pas un lâche pour se cacher, qui le suivrait encore s'il cédait à la peur ? Sa protection, nous l'avons vu précédemment, ce ne sont pas des murs, fussent ceux du temple, c'est le Seigneur. Shemaya trahissait son sacerdoce. Comment ne pas penser à l'avertissement de Jésus :

Mt 7.15 "Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous vêtus en brebis, mais qui au-dedans sont des loups rapaces.

¹ Ono a été fondée par les benjaminites (1 Ch 8.12), elle prolongeait la vallée du Saron (Dict. Westphal ; Dict. Bost). C'était un territoire neutre entre Asdod et Samarie.

² A l'époque, de telles lettres étaient ordinairement écrites sur un papyrus ou une feuille de cuir, enroulées, nouées avec une ficelle et scellées avec une bulle d'argile (empreinte du sceau). Ce dernier était destiné à sceller la lettre et à garantir son authenticité

³ 1 R 11.29-31 ; 2 R 9.1-3 : Dans l'histoire d'Israël, des usurpateurs comme Jéroboam et Jéhu avaient engagé des faux prophètes

⁴ 1 Sa 16.7 (Cf. aussi Pr 27.6)

⁵ cf. v. 12, 18-19 ; 13.7-9

⁶ Ex 21.13 ; 1 R 1.50-53 ; 2.28-34 ; 8.64 ; 2 R 16.14, Ps 61.4

⁷ Ex 29.33 ; 33.20 ; Nb 18.7

⁸ Le roi Ozias avait osé offrir de l'encens dans le sanctuaire, et fut frappé de lèpre (2 Ch 26.16-20)

Comme Néhémie qui a résisté, agi avec courage et vérité, et qui a fait confiance à Dieu, Jésus a également été calomnié et n'a pas débattu avec ses critiques. Il a parlé vrai, il a agi juste et pour le reste, il a fait confiance au Père.

Tout homme, toute femme peut être soumis à des fragilités, à des erreurs, et même à de mauvais projets. C'est triste à dire, mais l'ennemi peut aussi et parfois venir de l'intérieur de l'Eglise. Une ligne de conduite contraire à la parole de Dieu prêchée ou même juste suggérée ne devrait jamais être suivie.

Piété et humilité. (14-19)

Alors, Néhémie prie encore une fois et remet le sort de ses contempteurs au jugement de Dieu⁹. Sa prière est une forme d'imprécation : « Mon Dieu, souviens-toi... » Nous retrouvons huit fois cette expression dans la bouche de Néhémie¹⁰. Voilà un homme qui est venu, qui a fait plus que prier pour Jérusalem. Il a pleuré, prié, planifié, usé d'audace, discerné, résisté, encouragé, tenu bon à la tâche jusqu'à la fin. Et les murs négligés pendant près d'un siècle et demi ont été reconstruits en moins de deux mois par des gens galvanisés par la conduite intègre de leur dirigeant. Cela pourrait suffire à démontrer que la bataille spirituelle était en réalité plus importante que la bataille matérielle.

Le texte en témoigne, les ennemis eux-mêmes ont été impressionnés par cette réussite. Cette restauration si rapide ne pouvait être qu'une œuvre de Dieu. Le récit s'achève pourtant sur une ombre au tableau final. Tobiya avait des liens de parenté avec des familles de Jérusalem¹¹. Les alliances ont parfois des effets malsains. Et parfois le mauvais reste mauvais même après avoir été confronté à la grandeur de Dieu. Cet exemple final semble là pour rappeler que les grands de ce monde ne sont pas nécessairement sages ou honnêtes. Comme l'affirme bien souvent l'Écriture, la vraie grandeur consiste à se faire petit devant Dieu et suivre son conseil.

Ps 128.1 ... Heureux quiconque craint le Seigneur et suit ses voies !

Néhémie était de cette trempe et Dieu l'a béni. Cela devrait nous encourager à considérer les murs abattus dans notre vie. Laissons le Seigneur restaurer nos brèches, et même engageons-nous dans notre reconstruction sous sa direction mais avec détermination. Notre sécurité nouvelle sera remarquée même de ceux qui ne partagent pas nos convictions. Qui sait d'ailleurs si quelques-uns ne seront pas sauvés ?

Conclusion

Paulo Coelho¹² a écrit : « le courage, c'est la peur qui a fait ses prières ». Néhémie, dans toutes ses circonstances, recourait à la prière¹³. Lorsqu'une forme d'attaque échouait à le dissuader, ses ennemis changeaient de tactique, cherchant un point vulnérable. Mais Néhémie était charpenté. Les serviteurs de Dieu savent par expérience que leur vocation est souvent un mix fait de fardeau et de vision du plan que Dieu leur a confié. Néhémie savait Dieu à l'œuvre. Ses décisions tenaient compte de la Parole de Dieu. A chaque épreuve son fardeau. Mais à chaque épreuve, sa foi se renforçait, son discernement s'affûtait. Et le mur a été achevé en cinquante-deux jours, à la gloire de Dieu et pour l'embarras des comploteurs.

Dans le texte connu sous le nom de béatitudes¹⁴, Jésus dit : « Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand fausement sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de moi. » De fait, les disciples de Jésus endurent parfois ou souvent des insultes, des mensonges, des moqueries ou de fausses

⁹ Il présente à Dieu les actions sournoises de Tobiya, Sanballat, Noadia une prophétesse et d'autres qui ont tenté de l'effrayer. Certains prophètes ont promu une politique de collaboration et ont divisé le peuple de Dieu (cf. Es 9.15; 28.7; Jé 2.26 ; 27.9-10 ; 28.9, 15-17 ; 29 .24-32 ; Éz 13.2, 17; Am 7.14; Mi 3.5-11)

¹⁰ 1.8; 4.14; 5.19; 6.14; 13.14, 22,29, 31

¹¹ Il était marié à la fille de Schecania (Esd 2.5) et son fils, Johanan, à la fille de Meschullam, un travailleur du mur (Né 3.4, 30).

¹² COELHO Paulo, *La cinquième montagne*, p.199, Éditions Anne Carrière, 1998.

¹³ Ep 5.8

¹⁴ Mt 5.11

accusations. Sans compter les ragots ou les rumeurs, les campagnes de diffamation. Fondamentalement, ces choses visent à ébranler la foi et l'engagement des chrétiens, à ruiner leur témoignage aussi. C'est regrettable mais cela fait partie intégrante du fait d'être un disciple du Christ.

Comme Néhémie, nous sommes confrontés à un ennemi qui n'abandonne pas facilement. Si nous voulons combattre les tactiques du diable avec foi et discernement, nous devons aussi persévérer et tenir bon. Alors, nous résisterons toujours mieux. Prier, c'est croire fermement qu'une intervention de Dieu dans le domaine de l'invisible affecte la vie dans le visible. Quand nous prions, nous sommes comme des fantassins bloqués par le feu ennemi qui appellent l'artillerie et l'aviation à la rescousse. Nos luttes sont des escarmouches dans la guerre cosmique qui oppose Dieu et le diable. La bonne nouvelle est que si vous avez confié votre vie à Jésus, celui qui a déjà vaincu notre ennemi vit en vous. Voici un verset que j'appelle le verset 'tous-terrains', un verset 4x4, et que je vous laisse en guise d'encouragement :

1 Jn 4.4 Vous, mes enfants, vous appartenez à Dieu et vous avez vaincu les faux prophètes. Voici pourquoi : l'Esprit de Dieu qui est en vous est plus puissant que l'ennemi du Christ qui est dans le monde.

Cette guerre qui fait rage depuis peu après la création s'achèvera au retour du Christ.

En attendant, veillons, persévérons ¹⁵et croyons en la victoire qui est déjà nôtre en Jésus.

Amen.

¹⁵ Rm 5.2 ; 1 Co 10.13 ; 15.58 ; 2 Co 1.24 ; Ep 6.11-18